

Thème 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)
Chapitre 1 : L'impact de la crise de 1929, déséquilibres économiques et sociaux. (4 ou 5 h)

Notions importantes

1-La crise de 1929 est une période de dépression durable de la conjoncture économique, qui a des conséquences économiques et sociales profondes dans la plupart des pays du monde, en lien avec la diffusion et les excès du capitalisme.

- Le **capitalisme** est un système économique et social qui repose sur la propriété privée des moyens de production et le salariat, et dans lequel les échanges se font selon les règles de l'offre et de la demande. Ce système, associé au libéralisme, a rendu les économies très interdépendantes, ce qui explique la diffusion très large de la crise à l'échelle mondiale.

- Le **libéralisme** : doctrine défendant les libertés individuelles, ici économiques, contre l'emprise de l'État.

-Le **protectionnisme** : politique d'un Etat qui veut protéger son marché intérieur, en augmentant ses droits de douane par exemple.

2 -Les réponses à la crise sont allées dans le sens d'un renforcement du rôle de l'État, que ce soit dans le cadre du populisme, comme en Amérique latine, ou dans celui de la construction d'un État-providence, comme avec le New Deal du président Roosevelt aux États-Unis ou avec le programme du Front populaire en France.

-**Populisme** : mode d'exercice du pouvoir qui repose sur la recherche d'un fort soutien populaire et sur une politique de grandeur nationale.

-**État-providence** : État qui intervient de façon importante dans le domaine économique et social, afin d'assurer le bien-être de ses citoyens.

-**New Deal** : politique d'intervention de l'Etat fédéral dans la vie économique et sociale aux Etats-Unis à partir de 1933

.....
Cours

Accroche : « Le trait singulier de la grande catastrophe de 1929, c'est que le pire continua sans cesse de s'aggraver », John Kenneth Galbraith.

La fin de la Première Guerre mondiale est marquée par l'affaiblissement des nations européennes. La puissance politique et économique des Etats-Unis s'affirme. Le pays domine les échanges commerciaux mondiaux dans lesquels les pays d'Amérique latine prennent une part plus importante.

Cependant dans la seconde moitié des années 1920, l'économie des Etats-Unis présente des signes de faiblesse. Le 24 octobre 1929, les cours de la Bourse de New-York s'effondrent brutalement.

Cet évènement marque le début d'une crise économique sociale et politique qui s'étend rapidement au reste du monde.

Problématique : Comment la crise de 1929 bouleverse-t-elle les sociétés capitalistes à l'échelle mondiale ?

I-La crise boursière de 1929 aux Etats-Unis conduit à la Grande dépression

A -Le tournant de 1929

1.Dans les années 1920, l'économie américaine est florissante :

- le pays dispose de capitaux considérables liés en partie au remboursement de la dette européenne (Allemagne, Grande-Bretagne et France) après la Première Guerre mondiale. La prospérité repose sur l'industrie (automobile) et la construction.
- hausse du pouvoir d'achat et usage sans limite du crédit qui encourage la consommation.
- une partie des Américains investit en bourse. Les cours augmentent régulièrement et permettent des profits rapides et supérieurs aux résultats économiques réels des entreprises.

2. Une crise boursière sans précédent

- Première puissance industrielle mondiale, les Etats-Unis montrent des signes de faiblesse dès 1928 : endettement, stagnation de la consommation et surproduction.
- dès le début du mois d'octobre 1929, un mouvement de ventes s'amorce à la Bourse de New-York
- chute des cours de 10% / le 24 octobre 1929, le jeudi noir, les investisseurs paniquent et cherchent à récupérer de l'argent : 13 millions d'actions sont mises sur le marché sans trouver d'acheteurs. Cela provoque la ruine de 1 million 5 d'Etatsuniens.

-c'est le krach (effondrement brutal du cours de la Bourse) de Wall Street. La crise boursière s'installe durablement et provoque une crise économique.

3-De la crise boursière à la crise générale

- Le krach entraîne la faillite de centaines de banques dès 1929. La consommation et l'investissement reculent, ce qui entraîne une baisse de la production industrielle. Les exportations s'effondrent.
- Les entreprises licencient des millions de travailleurs. Cette hausse brutale du chômage aggrave encore la crise économique qui se propage au reste du monde à partir de 1931.

B- De la crise à la Grande Dépression

1.La crise économique se caractérise par :

- une baisse de la richesse nationale, des investissements
- une chute de la production industrielle qui diminue de moitié entre 1929 et 1933
- une hausse du chômage qui passe de 1,4 en 1929 à 12,6 millions de personnes en 1933, soit 25,2 % de la population.

Elle touche les grandes villes industrielles, mais également les campagnes frappées par la baisse des prix des productions agricoles.

2. La politique du président républicain Herbert Hoover,

- Lors de sa prise de fonction en 1929 et pendant tout son mandat, pense que l'ordre économique se réglera de lui-même. Il donne alors des réponses politiques inadaptées :
- les entreprises doivent renoncer aux licenciements et augmenter les salaires
- les droits de douane sont relevés pour protéger le marché intérieur : loi Hawley-Smoot de 1930 : en augmentant les droits de douane sur plus de 20 000 produits importés par les Etats-Unis, a fait croître leur prix à un niveau qui interdisait de fait l'importation. Cette baisse brutale des importations américaines a entraîné une diminution des revenus en Europe et dans le monde.

3-Les conséquences de cette politique

- Cette politique libérale et protectionniste perturbe le commerce extérieur et précipite la diffusion de la crise. Son mandat s'achève en 1932 alors que la crise a évolué en Grande Dépression (période de fort ralentissement économique et de paupérisation des sociétés qui frappe les Etats-Unis, puis l'ensemble des économies libérales).
- Le chômage et l'absence de protection sociale se traduisent par l'aggravation des conditions de vie de millions d'Américains :

- dans les Etats du Centre et du Midwest, des tempêtes de poussière, *dust bowl*, rendent les terres incultivables. Les petits paysans peinent à nourrir leur famille, beaucoup sont expulsés de leur ferme et migrent vers l'ouest
- Les grands propriétaires brûlent les productions qu'ils ne veulent plus écouler sur les marchés tant les prix se sont effondrés .
- les stocks alimentaires sont détruits pour enrayer la baisse des prix
- des familles entières connaissent la famine
- les bidonvilles se multiplient / aux Etats-Unis, ils sont baptisés « *hooverilles* » / les femmes, les Afro-américains et les migrants sont les plus touchés par la crise. Ainsi dans le quartier de Harlem à New-York, 10 000 familles vivent dans des caves infestées de rats et de poux.
- retour de la tuberculose, recrudescence du crime et de la prostitution

La paupérisation (appauvrissement durable de la population) remet en cause le modèle américain.

C-Le New Deal, politique du président Roosevelt / point de passage page 40

Franklin Delano Roosevelt, démocrate, est élu président en 1932 et entame son mandat en 1933 (sera réélu à trois reprises). Il met en œuvre une politique interventionniste, le *New Deal*, la Nouvelle donne.

Afin de relancer l'économie, il renforce le rôle de l'Etat fédéral dans l'économie :

- l'*Agricultural Adjustment Act* vise à réguler les productions et stabiliser les prix
- avec le *National Industrial Recovery Act*, il contraint les chefs d'entreprises à s'entendre afin d'enrayer les effets négatifs de la concurrence
- une politique de grands travaux : construction d'usines hydroélectriques, optimisation de la navigabilité, développement d'une industrie locale...

Le New Deal se définit par la volonté de l'Etat de lutter contre la paupérisation :

- la *Works progress administration WPA* permet la création d'emplois
- le *Social Security Act* crée en 1935 une assurance chômage et une assurance vieillesse.

- Si les résultats de cette nouvelle politique ne parviennent pas à résorber la crise, ils permettent la modernisation du Pays. Roosevelt redonne confiance aux Américains. Le New Deal donne une inflexion au libéralisme économique et permet de penser la solidarité nationale.